



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

A l'Occasion du Nouvel an, le Commissariat à la Sécurité Alimentaire a le plaisir de présenter ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année 2002 à l'ensemble de ses partenaires.

- FAITS SAILLANTS -

- *Distribution de vivres au Guidimakha, suite à la dégradation de la situation alimentaire*
- *Raréfaction des céréales traditionnelles sur l'ensemble des marchés nationaux*
- *Le prix du Sorgho au Gorgol est multiplié par trois par rapport à décembre 2000*
- *Amorce précoce de la transhumance vers le Mali*
- *Réunion du Groupe Consultatif chargé du Suivi de la Situation Alimentaire en Mauritanie*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Echargui :

Le faible niveau de remplissage des retenues (barrages et bas fonds) qu'a connu la wilaya, aura une incidence négative sur le niveau de production de ces typologies. Ainsi, dans les zones dépressionnaires des communes de Adel Bagrou et de Bougadoum dans la Moughataa d'Amourj, des paysans ont abandonné leurs champs à cause des stress hydriques déjà visibles au niveau des plantes. Une situation analogue prévaut dans quelques communes de Néma.

Sur le plan pastoral plusieurs feux de brousse se sont déclarés dans la wilaya affectant les pâturages. Les communes les plus touchées sont Néma, Amourj, Bougadoum ainsi que les zones Nord-Est de la Moughataa de Timbedra et le Sud de la Moughataa de Oualata.

L'approvisionnement des marchés de la wilaya est régulier, mais les prix demeurent élevés pour les populations à faible revenu.

La situation sanitaire et nutritionnelle est globalement satisfaisante à l'exception de quelques foyers de malnutrition qui affectent les enfants et les personnes âgées dans les zones vulnérables. Le seul élément d'alerte qui a caractérisé le mois, est l'exode vers les villes de familles entières à la suite des résultats médiocres de la campagne agropastorale.

Hodh El Gharbi :

La dégradation continue des ressources naturelles se confirme d'avantage au cours du mois de décembre avec en plus une

baisse remarquable du niveau des nappes phréatiques qui ne satisfont plus les besoins humains et animaux.

Les résultats de la campagne de culture sous pluie ont été médiocres au point que certains paysans ne pourront pas couvrir leurs besoins de consommation pendant plus d'un mois. Ce qui augure d'une installation prématurée de la période de soudure.

Sur le plan pastoral, la disparition d'une part importante des pâturages à cause des feux de brousse conjuguée, aux difficultés d'abreuvement des animaux, a provoqué un départ précoce du cheptel en transhumance vers le Mali.

L'approvisionnement de la Wilaya, en denrées alimentaires de base, est resté régulier avec des prix relativement stables à des niveaux élevés, à l'exception cependant, du sorgho qui a enregistré une légère hausse par rapport au mois précédent atteignant 150 UM le kg à Aioun. De la même façon il a été noté une augmentation du prix des petits ruminants d'embouche sur pied à l'occasion de la fête d'El Fitr (fin Ramadan).

La situation sanitaire est satisfaisante dans l'ensemble de la Wilaya. Les maladies les plus courantes sont le paludisme, les pneumopathies et les diarrhées. Les zones les plus atteintes sont El Mabrouk (Tamchekett) et Oum Lahyadh (Aioun).

Sur le plan nutritionnel, on note une dégradation accrue de l'état des enfants de moins de 5 ans dans les zones de Leherijjat (Tintane), Mabrouk (Tamchekett), Egjert et Oum Lahyadh (Aioun). Cette situation résulterait, entre autres, de la réduction forcée du nombre et de la qualité des repas.

Gorgol:

La situation des ressources naturelles est en baisse au cours du mois de décembre. Les feux de brousse continuent de ravager les forêts et les pâturages de la Wilaya. Ainsi un feu de brousse a été signalé au cours de ce mois dans la Moughataa de Maghama.

Les récoltes des cultures pluviales sont presque terminées. La production a été faible à cause des perturbations pluviométriques au cours de la campagne. Par ailleurs, les cultures de décrue sont au stade de semis. Les spéculations semées sont le sorgho et le maïs essentiellement. On constate qu'un grand nombre de paysans des zones pluviales s'est déplacé vers les zones de décrue (Gorgol noir). Ils proviennent pour la plupart de la Moughataa de Monguel. Il faut noter,

cependant, que la production reste tributaire des attaques prévisibles de la sésamie.

S'agissant de l'irrigué, les récoltes ont commencé dans l'ensemble des périmètres rizicoles de la Wilaya. Les agriculteurs se plaignent des dégâts causés par les oiseaux malgré les efforts menés par le MDRE dans le domaine de la lutte anti-aviaire.

Enfin, la campagne de maraîchage de contre saison froide a commencé dans les périmètres irrigués de Lexeiba I, ainsi que dans les périmètres des coopératives féminines. Cependant les superficies mises en culture restent faibles par rapport au potentiel de la wilaya.

Les pâturages sont toujours disponibles. La Moughataa de Maghama et la partie Sud Est de la Moughataa de Kaédi constituent une réserve importante de pâturages naturels pour l'ensemble des Wilaya du pays. Néanmoins, c'est la zone la plus affectée par les feux de brousse. L'état sanitaire du cheptel est bon dans l'ensemble, à l'exception de quelques cas de fièvre aphteuse, de Botulisme et d'avortement (fréquents surtout chez les petits ruminants).

L'approvisionnement, en denrées alimentaires de base, est resté régulier dans la Wilaya à l'exception du sorgho dont le prix a connu une hausse considérable par rapport à la même période de l'année dernière. Les écarts de prix ont été importants dans toutes les Moughataa comme le montre le tableau suivant:

Prix du mois	Kaédi	Maghama	M'Bout	Monguel
Décembre 2000	210	100	140	90
Décembre 2001	500	360	380	400

Une situation similaire prévaut pour les autres céréales traditionnelles. Elle risque de s'aggraver si les cultures de decrue ne réalisent pas une bonne production.

La situation sanitaire est en dégradation à cause de la recrudescence soutenue du paludisme et des affections pulmonaires. La situation nutritionnelle est stable avec une dégradation continue dans les zones à risque.

Brakna :

Les ressources naturelles de la Wilaya sont en régression continue avec la disparition progressive des pâturages et le tarissement des eaux de surface.

Les cultures pluviales ont enregistré des rendements très faibles (30 à 40 kg/exploitant) à cause du déficit et des pauses pluviométriques. Seuls les deux barrages de Magta Lahjar et Tachott sont exploités cette année; le sorgho précoce, que les paysans y ont semé, est au stade de montaison. Au niveau des périmètres irrigués, le riz est en phase de récolte. Cependant son niveau de rendement reste faible à cause, notamment, des ennemis des cultures (chenilles, oiseaux) et de la vétusté des aménagements. L'agriculture maraîchère, qui se pratique essentiellement dans la zone fleuve, vient de commencer avec des stades de culture allant du semis à la conduite des pépinières.

La situation pastorale demeure satisfaisante malgré le début d'afflux des animaux transhumants en provenance des autres Wilaya et notamment, du Tagant. Il se pose, cependant, un problème d'abreuvement des animaux consécutif au tarissement des eaux de surface. C'est le cas, notamment, dans les zones pastorales de Dar El via, Magta Lahjar, Sangrava et Ouad Amour.

Le niveau des approvisionnements, en denrées de première nécessité, est satisfaisant dans les centres urbains mais faible

dans les localités éloignées. Les prix demeurent à des niveaux élevés surtout en ce qui concerne les céréales traditionnelles pour lesquelles l'offre, déjà faible, ne résorbe pas la demande. Le kg de sorgho se négocie à 125 UM à Aleg et 80 UM à Bababé.

Au plan sanitaire, la situation du mois de décembre se caractérise par un recul des pneumopathies par rapport au mois de novembre qui a été plutôt froid mais aussi; par une recrudescence du paludisme et des maladies diarrhéiques surtout chez les populations affectées par la malnutrition.

Parmi les éléments d'alerte enregistrés on note l'exode d'actifs, l'endettement excessif des paysans, le recours aux aliments de cueillette et la vente massive du bétail reproducteur.

Adrar :

Les ressources naturelles connaissent une évolution timidement positive par rapport au mois précédent avec, en particulier, une légère amélioration du couvert végétal après les précipitations enregistrées au cours du mois de décembre.

Sur le plan cultural, l'unique activité en cours est le maraîchage dont les semis ont été effectués précocement dans les Moughataa d'Atar et Ouadane. Il en a résulté l'arrivée des premières récoltes sur les marchés locaux. Par contre, dans les Moughataa d'Aoujeft et de Chinguitti, cette activité a été réduite cette année à cause du manque d'eau d'irrigation en général mais aussi, pour les zones enclavées de N'Terguent, Meddah et Ain Savra, à cause du manque de semences et de produits phytosanitaires qui a d'avantage réduit l'exploitation des espaces maraîchers.

Sur le plan pastoral, les pluies enregistrées au cours du mois ont provoqué une légère amélioration des ressources pastorales dans les communes de Ain Ehel Taya, Ouadane et Tawaz où on note un début du retour du cheptel. Ailleurs, dans les communes de Ain Savra, N'Terguent, Maaden et Meddah la situation demeure inquiétante pour l'élevage de case qui ne bénéficie pas de la transhumance.

L'approvisionnement de la Wilaya en denrées de base a été régulier pendant le mois, à l'exception toujours des zones enclavées des Moughataa de Chinguitti et Aoujeft. Les prix ont enregistré de légères hausses. C'est ainsi que le riz importé est passé de 190 UM le Kilogramme en novembre à 200 UM en décembre.

La situation sanitaire et nutritionnelle est restée stable par rapport au mois de novembre, avec une persistance des diarrhées, des avitaminoses et des anémies dans les zones vulnérables. L'état nutritionnel des enfants est en dégradation continue dans les Moughataa d'Aoujeft et Chinguitti avec les mêmes éléments d'alerte à savoir; la réduction des rations alimentaires et la vente d'animaux reproducteurs.

Guidimaka

Au cours de la campagne 2001/2002, le début tardif des précipitations et le déficit pluviométrique en fin d'hivernage ont affecté la production agricole dans sa globalité.

C'est ainsi que la production du Diéri a été médiocre à cause des effets conjugués des actions des ennemis des cultures et du stress hydrique qui ont amené la plupart des paysans à abandonner leurs champs avant la récolte. D'autre part, la faiblesse des crues du Karakoro a réduit considérablement les superficies exploitées en decrue qui constituent une autre

alternative pour les petits producteurs. Enfin, la rupture de la digue de protection des périmètres de Gouraye, ainsi que le manque d'exploitation des périmètres de Wompou et Ghabou ont affecté significativement la production de l'irriguée.

Sur le plan pastoral, l'abondance des pâturages secs dans la wilaya contribue à maintenir le cheptel dans un bon état d'embonpoint. Cette situation reste toutefois, tributaire des feux de brousse (dont deux de petite envergure ont été signalés au mois de novembre) et de la pression des animaux transhumants en provenance des régions voisines. Par ailleurs, des foyers de charbon symptomatique et de botulisme persistent toujours malgré la campagne de vaccination en cours du cheptel. Enfin des problèmes d'hydraulique pastorale sont signalés, ainsi qu'un début de transhumance vers le Mali où les éleveurs sont à la recherche de pâturages verts, nécessaires aux animaux en cette période pour passer l'hiver et la soudure.

La situation sanitaire est satisfaisante malgré l'existence de maladies saisonnières comme le paludisme et les affections respiratoires.

Sur le plan nutritionnel, une situation d'insécurité alimentaire préoccupante est entrain de s'installer. Ses premières manifestations sont apparues, notamment chez les groupes d'agriculteurs, avec des foyers de malnutrition sévère dans la bande frontalière avec la Wilaya de l'Assaba. Ce qui a conduit le CSA à entreprendre immédiatement une intervention d'aide d'urgence en faveur des populations les plus à risque pour une quantité de 500 Tonnes de céréales dont la distribution est en cours.

Tagant :

Le Tagant a connu, cette, année une pluviométrie déficitaire surtout au niveau des zones relevant de Tichitt, Lekcheb, El Ghoudiya et Lehseira. Il en a résulté une baisse substantielle des ressources naturelles de la Wilaya.

Les cultures derrière barrages et des bas fonds localisées essentiellement dans les zones de Soudoud et N'Beika, compte tenu du faible niveau de remplissage des retenues, connaîtront une production en deçà des attentes. Les produits maraîchers commencent à venir sur les marchés locaux augurant d'une production meilleure que par le passé. Cette amélioration a été rendue possible par les interventions du PGRNP et du CSA en faveur des coopératives de production maraîchère.

Au plan pastoral, les ressources déjà réduites de la saison, ont continué à se dégrader rapidement occasionnant des migrations importantes des animaux vers les plateaux de Lehseira et les versants de Tamourt Naaj où la pression du cheptel dépasse les ressources disponibles. Et déjà des mouvements de transhumance ont commencé vers les régions avoisinantes (Brakna, Gorgol, Assaba).

La situation des prix et des approvisionnements est variable selon que les localités se situent ou non sur l'axe bitumé Letfatar – Tidjikja. Les zones enclavées et excentrées de Tichitt, Lekcheb, Ghoudiya et Lehseira connaissent des difficultés d'approvisionnement avec des prix continuellement à la hausse. C'est ainsi que le blé affiche un prix de 75 Um le kg à N'Beika et Moudjeria contre 110 UM à Tichitt et 90 UM à Khoums Teidoum (Lehseira). Le litre d'huile se négocie à 250 UM à N'Beika et Moudjeria contre 320 à Tichitt et 300 à Khoums Teidoum. Le sorgho est pratiquement inexistant sur les marchés de la Wilaya. Ce qui s'explique par l'absence de la production pluviale locale et sa faiblesse dans les Wilaya avoisinantes dont

les surplus de production sont habituellement écoulés au Tagant.

La situation sanitaire et nutritionnelle demeure calme avec, cependant, l'apparition de pneumopathies liées à la saison et la persistance de la malnutrition dans la Moughataa de Tichitt et la commune de Lehseira.

SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

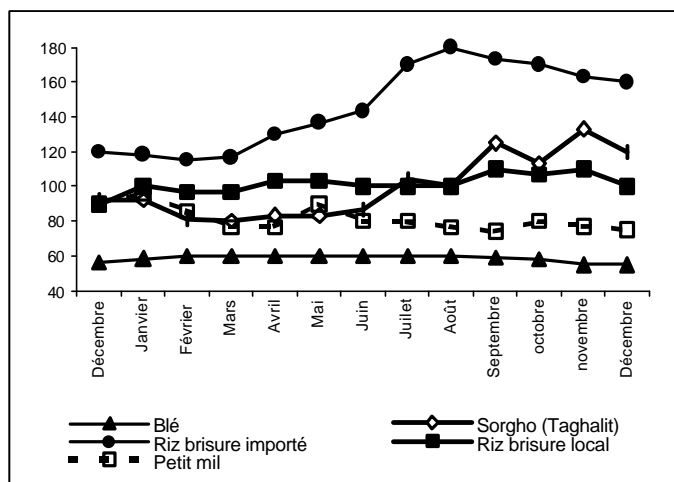
Evolution des prix à la consommation à l'intérieur du pays :

Le suivi du prix des produits à la consommation et au détail, effectué par les divisions régionales de l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire en décembre 2001 au niveau des wilaya, a été opéré sur un échantillon de 25 marchés. De ce suivi, il ressort qu'au cours des trois derniers mois :

- Le prix du blé est resté stable sur la plupart des marchés avec un minimum de 60 UM/kg à Atar et un maximum de 110 UM/kg à Tichitt. Pour la même période, le prix de la farine de blé a subi de légères hausses sur certains marchés ; +10 % à Tichitt, +20 % à Oualata et +30 % à Vassala atteignant respectivement 140, 120 et 130 UM/kg. Cette hausse serait due à l'éloignement et l'enclavement des ces marchés.
- La rarefaction des céréales traditionnelles sur les marchés, en particulier le sorgho, a entraîné une hausse généralisée de leurs prix sur tous les marchés régionaux. A l'exception cependant, de quelques cas ponctuels au niveau des zones de production à l'image du marché de M'Bagne où le prix de cette céréale est passé de 100 UM/kg en septembre à 75 UM/kg en décembre 2001.
- Pour le riz importé, la reprise des importations au Port Autonome de Nouakchott, n'a pas influencé le cours de ce produit sur les marchés régionaux. Les baisses enregistrées sur les marchés de Bassikounou (-27%) et M'Bagne (-20%) serait dues aux transactions transfrontalières avec les pays voisins.
- Le prix de la viande de mouton a subi une hausse généralisée sur les marchés du Hodh Echargui (+33 % à Amourj et +25 % à Timbedra et Vassala). Ce fait résulte de l'exportation des animaux d'embouche sur pieds vers les grands centres urbains la veille de la fête d'El Fitr.

Situation des prix à Nouakchott :

Evolution sur un an des prix des céréales à Nouakchott (UM/kg)



L'analyse rétrospective des prix des céréales à Nouakchott montre qu'au cours de l'année 2001 :

(avec un pic de 135 UM/kg) avant de revenir à son cours du mois précédent.

- Le prix du blé est resté uniformément stable. La stabilité de ce produit est, sans doute la conséquence d'un approvisionnement régulier du marché (6.000 tonnes par mois). Ce qui s'est répercuté sur le prix de la farine qui a connu une évolution analogue.
- Le prix du riz importé a enregistré une hausse continue entre mars et août 2001 du fait de l'absence ou de la faiblesse des importations de ce produit. A partir du mois d'août son prix a entamé une légère et continue baisse sous l'effet de la reprise des importations (12.000 tonnes d'aide alimentaire et 14.000 tonnes importée par la SONIMEX).
- Le prix du riz local, après un fléchissement en décembre 2000 (période de récolte), a repris son cours normal à partir de Janvier 2001 pour rester stable toute l'année autour de 100 UM/kg.
- Le prix du sorgho, après une stabilité à un niveau bas (80 UM/kg), entre février et juin du fait de la mise sur les marchés de la production de décrue, a enregistré une hausse de son cours entre juillet et septembre (raréfaction de ce produit en période de soudure). En octobre 2001, ce produit a affiché une baisse de son prix (passant de 125 à 115 UM/kg) après les premières récoltes de Dieri. Cette baisse a été vite résorbée par un accroissement de la demande en novembre pendant la période du Ramadan

REUNION DU GROUPE CONSULTATIF

Le Groupe Consultatif chargé du Suivi de la Situation Alimentaire en Mauritanie (G.C.) a tenu sa réunion ordinaire annuelle le 12 décembre 2001. Lors de cette rencontre, il a examiné les bilans céréaliers ex-post 2000 / 2001 et prévisionnel 2001 / 2002 ainsi que la situation alimentaire du pays.

Au cours de ces assises, le G.C. a validé les projets de bilans céréaliers révisés ainsi que les besoins d'aide d'urgence pour la campagne 2001 / 2002. Cette réunion fait ressortir :

- un déficit céréalier pour l'année 2001 / 2002 de 144 898 tonnes de céréales
- un besoin d'intervention d'urgence de :
 - 18 715 tonnes de céréales,
 - 2 808 tonnes de légumineuses
 - 1 170 tonnes d'huile végétale.

A l'issue des travaux les conclusions de la réunion du G.C. ont été transmises, pour approbation, au Comité de Programmation Alimentaire (C.P.A.) dont la session ordinaire annuelle doit se tenir en janvier 2002.

Prix à la consommation au détail en décembre 2001 (UM/kg)

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz brisure importé	Riz brisure local	Farine de blé	Haricot	Huile (fût)	Lait en poudre (celia)	Viande de boeuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma	80	85	90	150	100	100	200	200	750	400	500	500
Adel Bagrou	90	80	70	130	100	100	150	250	1000	500	500	
Amourj	90	73		140	125	100	180	170	800	300	300	400
Bassiknou	95	80		110	90	100	120	210	800	350	350	400
Oualata	80	90	85	120	140	120	300	220	850	300	300	300
Timbedra	90	70	70	150	120	100	150	200	900	300	300	500
Vassala	100	70		160	120	130	100	280	750	500	500	500
Aï oun	70		148	190	130	88	220	250	850	400	400	500
Koubenni	90	98	100		130	100	240	270	850	400	400	500
Mabrouk					140	110	220	270		400	400	500
Medbougou	90	80	100		130	100	200	250		400	400	500
Tamchekett	90				130	110	252	300		350	350	400
Tintane	80	90	90	160	130	90	272	250	900	400	500	500
Kaédi	80	120	120	120	100	100	300	192	750	490	500	600
Aleg	70		125	120	130	100	200	180	800	400	400	700
Bababé	60	80	80	100	100	80	106	191	766	480		480
Boghé	68	98	116	106	94	62	137	196	776	460		590
M'Bagne		75	75	100	90	100		178	800	450		600
Atar	60		110	190	122	68	220	200	740		700	800
Aoujeft	74		120	200	146	80	232	260	810		800	800
Tidjikja	70				130	100	180	240	800	400	400	500
Ghoudiya	83		83		130	100	150	250	1000	376	384	500
Moudjeria	75				130	100		250		400	400	500
Tichitt	110				160	140		320	1000		300	400
Selibaby	80	60	60	100	80	100	125	200	800	500	500	600
Nktt-El Mina	55	70	120	160	100	80	200	180	700	600	700	700
Nktt-Socogim	55	80	120	160	100	90	220	190	700	600	700	700
Nktt-Toujounine	55		120	160	100	80	240	180	700		700	700

Source : Observatoire/CSA